

adresse à : M. C.N. SMITHER, Secretary, 14th International Congress of Entomology, The Australian Museum, 6-8 College Street, Sydney, N.S.W., Australia, 2000.

M. N. LELEUP nous a annoncé sa nomination de membre de la Commission Scientifique de la Société Suisse de Spéléologie.

Admissions. — M. François DELHEZ, chaussée de Heusy 17, 4800 Verviers et M. Jean ROUYR, rue Vergote 3, 1040 Bruxelles, tous deux présentés par MM. J. DECELLE et N. LELEUP sont admis comme membres associés.

Bibliothèque. — *Dons.* — Nous avons reçu des tirés à part de M. F. FRANÇOIS (3), du South African Institute for Medical Research (8) et du Department of Entomology, University Museum d'Oxford (13). Remerciements.

COMMUNICATIONS

1. M. P. BASILEWSKY montre une série de *Ctenosta bastardi* ALLUAUD (Col. Carabidae) provenant du S.-E. de Madagascar. Cette rare et belle espèce de Calosome, qui n'avait plus été recueillie depuis longtemps, a été récemment récoltée en nombre par MM. Viette et Griveaud.

2. M. E. JANSSENS présente une petite collection d'*Ochthebius* (Col. Hydraenidae) provenant du Turkmenistan. Il indique les raisons qui lui ont fait mettre en synonymie les sous-genres *Calobius* et *Doryochthebius*. Une note sur ce sujet est publiée dans le présent fascicule.

3. M. A. MICHIELS fait la communication suivante :

Capture de *Oncodes zonatus* ERICHSON (Dipt. Acroceridae)

Quatre exemplaires de cette espèce, 3 ♂ et 1 ♀, ont été récoltés à Lonzée, Gembloux, le 21 juin 1947.

Les *Oncodes* sont de petits Diptères relativement rares qui ne figurent qu'en petit nombre dans les collections, malgré leur aspect très caractéristique. La tête globuleuse occupée presque complètement par les yeux, les antennes petites refoulées en-dessous de la tête juste au-dessus de la bouche, les bandes jaunes et noires de l'abdomen permettent de les reconnaître presque à première vue.

Leurs mœurs sont aussi curieuses que leur conformation. Ce sont des parasites internes des araignées. M. A. COLLART, dans

son allocution présidentielle du 13 janvier 1946 a bien montré comment ces Diptères se comportent pour pénétrer à l'intérieur de l'araignée.

D'après la littérature consultée et les collections conservées à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, *Oncodes gibbosus* L. est l'espèce la plus fréquemment récoltée. Les collections de l'Institut recèlent une vingtaine d'exemplaires capturés depuis 1890 à Tervuren, dans la Forêt de Soignes, à Frasnes (Couvin), à Diepenbeek et à Sutendael.

Oncodes zonatus ERICHSON est représenté par 9 exemplaires dans la collection Goetgebuer. Ils proviennent de Tilff (capture de M. Maréchal), Fagnolle et Couvin. Cinq autres exemplaires ont été capturés à Noville-sur-Meuse en 1877 (det. Jacobs), à Bombaye, à Waulsort-Falmignoul et à Postel.

Enfin en examinant les exemplaires non déterminés de l'Institut, j'ai eu l'heureuse surprise de trouver un exemplaire de *Oncodes pallipes* LATREILLE, capturé à Torgny le 26.VII.1956 par notre collègue Derenne. C'est une espèce plus méridionale qui je pense, n'a pas encore été signalée en Belgique.

A. MICHIELS.

A la demande de notre collègue M. le Professeur J. LECLERCQ, nous insérons la demande suivante :

Cartographie des Invertébrés Européens

En 1962, la Botanical Society of the British Isles a publié un « Atlas of the British Flora » qui démontre éloquemment l'intérêt des cartes présentant objectivement l'acquis relatif à la répartition spatiale des êtres vivants dans un territoire donné. Cet atlas de 1.700 cartes est le fruit d'une vaste enquête conduite grâce à la coopération de plus de 1.000 botanistes professionnels et amateurs, et grâce à l'utilisation de techniques modernes de traitements mécanographiques de l'information. C'est notamment cette réussite qui a inspiré le projet international de cartographie des Plantes Vasculaires européennes dont la réalisation a été confiée au Committee for Mapping the Flora of Europe institué en 1965 et dont le secrétariat permanent siège au Département de Botanique de l'Université d'Helsinki.

Evidemment, la poursuite d'objectifs parallèles dans le domaine zoologique se heurte à des obstacles considérablement plus grands résultant notamment de la difficulté de récolter méthodiquement et de déterminer correctement la plupart des animaux. Mais ce n'est pas une raison pour s'abstenir de faire ce qui peut être entrepris actuellement. Comme l'un de nous l'a suggéré (J. Leclercq C.R. Soc. Biogéogr., 386, 1967, 60-68), il est urgent d'organiser la recherche zoogéographique européenne dans une

perspective féconde, moderne et coopérative. Qu'on y mette donc le temps et l'énergie nécessaires !

Une première tentative a débuté, en 1967, par le lancement d'un projet de cartographie des Macrolépidoptères des Iles Britanniques, sous la direction de l'un de nous (J. Heath, *The Entomologist*, 100, 1967, 81-84). Les résultats rapidement obtenus (*The Entomologist's Gazette*, 19, 1968, 233-240 ; *The Entomologist*, 102, 1969, 12-16) sont encourageants au point qu'ils ont déjà suscité des débuts d'enquêtes similaires pour d'autres Invertébrés des Iles Britanniques (Odonates, Orthoptères, Isopodes), dans chaque cas, avec le Biological Records Centre de la Nature Conservancy comme centre opérationnel.

La même technique de présentation de répartitions, sur carte à réseau de type U.T.M. (Universal Transverse Mercator), a été adoptée pour certaines familles d'Hyménoptères de Belgique étudiées dans le Laboratoire de Zoologie et de Faunistique de Gembloux.

Maints contacts préliminaires nous ont fait croire que ce genre d'activité pourrait aussi prendre forme dans les autres pays d'Europe et se développer en profitant de l'expérience britannique.

Les objectifs à atteindre, à plus ou moins long terme, seraient :

1. Confection de fichiers de données zoogéographiques sûres, utilisables pour des opérations cartographiques et des traitements statistiques.
2. Publication et interprétations de cartes de répartition, à réseau de type U.T.M., le réseau étant formé de carrés de 50 km de côté pour l'échelle de toute l'Europe (comme en phytogéographie), et de carrés de 10 ou 5 km de côté pour les pays et les régions ayant fait l'objet d'investigations suffisantes.

Nous lançons ici un appel à tous les spécialistes et amateurs désireux de participer à ces enquêtes.

On peut déjà nous aider très utilement en nous communiquant, sur fiches standards fournies sur demande, des données de répartition obtenues plus ou moins occasionnellement, à la suite de travaux de classement de collections ou d'observations faites sur le terrain. Il ne faut surtout pas négliger de nous informer de ce qu'on peut savoir de la présence ici ou là des espèces tenues pour les plus communes. Mais nous espérons aussi recevoir des offres de collaboration impliquant la prise de responsabilités plus étendues, soit pour établir l'inventaire faunique d'un pays ou d'une région, soit pour organiser l'étude plus approfondie d'un groupe particulier d'Invertébrés.

Nous avons admis que pendant une première période de trois ans, le Biological Records Centre remplisse la fonction de centre principal d'information, de coordination et d'accumulation des données. Ultérieurement, cette responsabilité devra sans doute être partagée entre diverses institutions et sociétés scientifiques, et l'on pourra promouvoir, comme les botanistes l'ont fait, une organisation européenne cohérente et représentative. Mais en attendant, il importe de réussir l'essai que nous proposons et de dénombrer les chercheurs sur lesquels on pourra compter. Si vous voulez participer, écrire à l'une des deux adresses suivantes :

John HEATH, Biological Records Centre, Monks Wood Experimental Station Abbots Ripton, Huntingdon, Angleterre.

Jean LECLERCQ, Zoologie générale et Faunistique, Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat, B-5800 Gembloux, Belgique.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES COLEOPTERES LUCANIDES Description d'une nouvelle espèce africaine : **Homoderinus lacroixi**

par Hughes E. BOMANS (Bruxelles)

Mon collègue et ami J.P. LACROIX, de Paris, m'ayant remis pour identification un très joli Lucanide qu'il avait associé à *Homoderinus variegatus* BOILEAU, j'ai consulté les collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren, et cela m'a permis de constater qu'il s'agit en réalité d'une espèce nouvelle. Cet insecte, au dessin et à la forme tout à fait distincts, est le troisième Lucanide africain à « mimer » un Erotylide.

Le Musée de Tervuren en possède un exemplaire absolument semblable que BURGEON avait déterminé, avec doute d'ailleurs, comme étant *Homoderinus flavomaculatus* MÖLL. Or il se fait que j'ai actuellement en communication du Deutsche Entomologische Institut, à Eberswalde (D.D.R.), le type de MÖLLENKAMP. Ce qui m'a permis de constater que les deux insectes sont parfaitement différents.

Homoderinus lacroixi n. sp.

Mâle : il s'agit d'un exemplaire de forme prionodonte très proche de la femelle.

Tête quadrangulaire beaucoup moins large que le prothorax ; très légèrement ponctuée ; angles antérieurs très fortement arrondis et prolongés par les canthus oculaires très étroits entamant l'œil d'environ un tiers ; bord frontal très légèrement concave surmonté de chaque côté, en avant de l'œil, par une légère protubérance ; épistome saillant, très nettement visible et bilobé, les lobes très largement séparés ; joues légèrement saillantes et bien arrondies.